

N°5 - Mai 2020

Reverdifier le Sahel par la RNA : innovations et démarches par et pour les communautés

Mamadou Diop, Mamadou Fall, Mamadou Ndong Touré

Messages clés

- **Les processus de promotion de la RNA et de mise à l'échelle de cette pratique doivent être conduits de façon inclusive et participative en mettant en avant la pluridisciplinarité et l'approche multi-acteurs.**
- **Malgré l'état de dégradation des écosystèmes et des terres de culture, les producteurs sont disposés à adopter la RNA comme une technique agroforestière simple, pratique et capable de faciliter le reverdissement des espaces agraires, la restauration de la biodiversité et le renforcement des moyens de subsistance.**
- **Malgré la croissance relativement lente des espèces végétales, les premiers résultats de la RNA offrent tout de même des perspectives de développement d'activités génératrices de revenu autour des produits forestiers non ligneux.**

Le programme « Les Communautés reverdissent le Sahel » (CRS-DOB) mis en œuvre au Sénégal, s'est fixé essentiellement comme objectif de favoriser la restauration d'une superficie totale de 60 000 hectares reverdis grâce à la Régénération Naturelle Assistée (RNA) exécutée par et pour les communautés. Pour y arriver, la démarche adoptée met l'accent sur le choix judicieux des sites, la responsabilisation des acteurs locaux, la sensibilisation, la formation et l'engagement volontaire à travers une démarche multi-acteurs. Cette approche participative, inclusive et itérative a permis au programme d'atteindre un certain nombre de résultats. Ce présent numéro de BREVE capitalise les premières expériences et cherche ainsi à partager la démarche, les premiers résultats et les principaux enseignements.

B. Contexte de l'expérience

A l'instar des zones arides et semi-arides du monde, le Sahel est de plus en plus confronté aux défis de la désertification, du changement climatique, de la dégradation des paysages, de l'insécurité alimentaire, des migrations et de la pauvreté rurale.

De cette situation découle un contexte socio-écologique particulier avec des implications énormes pour la productivité, les moyens de subsistance et la vulnérabilité des communautés ; surtout dans des pays où l'agriculture demeure l'activité principale de la grande majorité des ménages ruraux en fournissant nourriture et revenu à des communautés relativement démunies.

Ce faisant, de nombreuses recherches menées dans le Sahel, ont alors démontré le lien entre cette situation de précarité et la disparition des arbres dans les zones agraires. C'est ainsi que, beaucoup d'initiatives sont mises en œuvre pour réintroduire l'arbre dans le paysage agricole à travers plusieurs techniques agro-forestières notamment la RNA.

C'est dans ce contexte que s'inscrit ce programme coordonné au Sénégal par IED Afrique dans le cadre d'un Consortium regroupant Enda Pronat, ISRA/CNRF & Enda Energie.

Plusieurs activités ont été conduites par le Consortium pour l'adoption et la reproduction de la RNA comme méthode viable pour restaurer les terres dégradées et renforcer la résilience et la sécurité alimentaire dans une douzaine de communes.

C. Principes clés qui sous-tendent l'expérience

- L'inclusion : tous les acteurs surtout locaux (producteurs, Comités, OCB, élus, services techniques...) doivent faire partie intégrante du processus qui doit aussi tenir compte de la dimension genre;
- La participation active : pour une RNA exécutée par et pour les communautés, les acteurs locaux sont les moteurs du processus. Ainsi, ils prennent activement part à la planification et à la mise en œuvre des activités ;
- Le co-apprentissage: valorisation des savoirs et savoir-faire et renforcement systématique des capacités des communautés pour une compréhension commune des techniques de la RNA et des pratiques de reverdissement ;
- Un mécanisme de gouvernance localement adapté : la valorisation des institutions et des mécanismes de gouvernance trouvés in situ ou proposés par les acteurs locaux.



« Quand j'étais beaucoup plus jeune, on ne pouvait pas voir les villages voisins du fait des arbres. Tout était touffu entre les villages. Aujourd'hui, du fait de la sécheresse et surtout de nos mauvaises pratiques, tous les terroirs se sont dénudés et la plupart des espèces ont disparu de la zone.

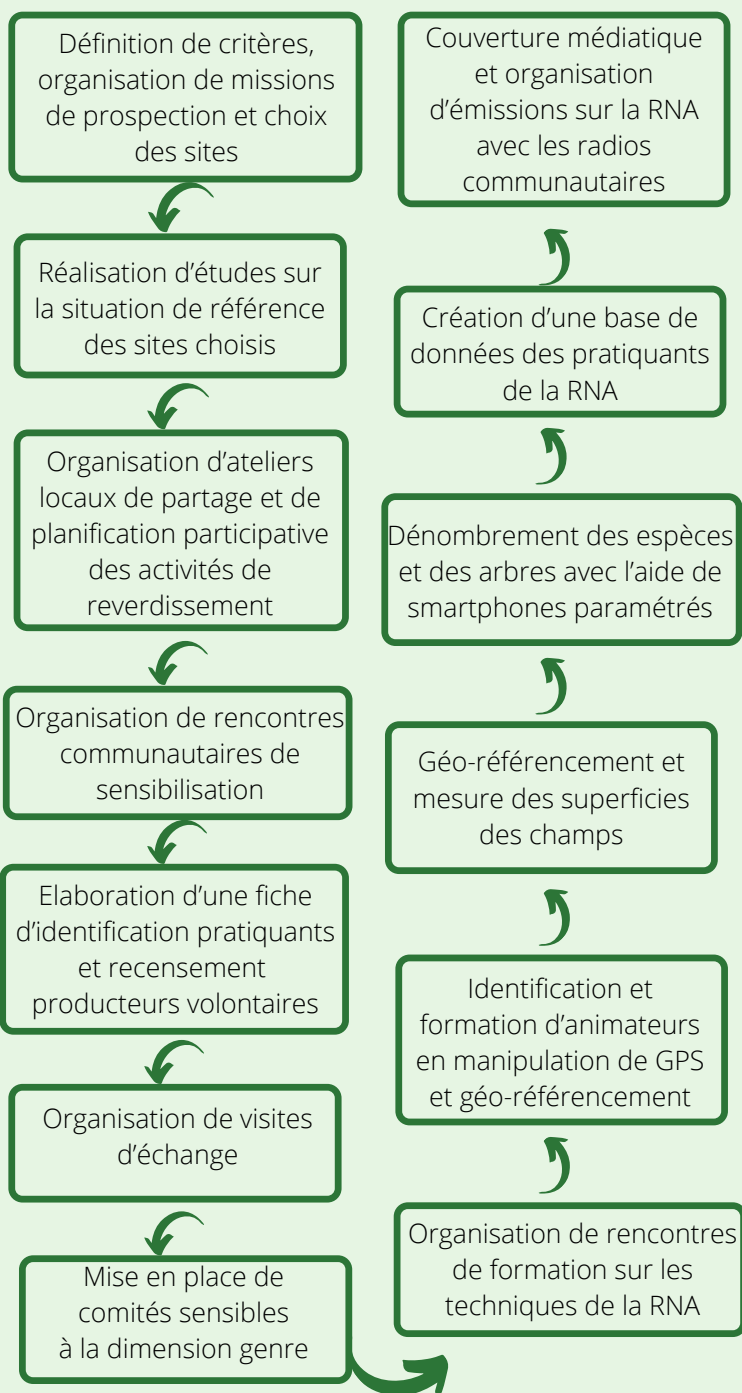
Je sais que rien ne sera plus comme avant mais voir de plus en plus de jeunes pousses dans les champs, grâce au projet et aux efforts de Jig Jam, me réjouit profondément. »

Ibou Sène, village de Koulouk Sérère, commune de Ndiagianio



D. Processus de mise en œuvre de l'expérience

Le Consortium ainsi que les partenaires locaux qui l'appuient, ont adopté une démarche en plusieurs étapes dont les principales sont décrites dans la figure ci-après.



Dans cette démarche, le choix des communes d'intervention a été une étape décisive. Ainsi, grâce à des critères pertinents, une grille de collecte des données et des missions de prospection conduites par des équipes pluridisciplinaire et ponctuées d'entretiens et de visites de terrain, 12 communes ont été retenues dans 6 régions.

L'élaboration d'une méthode commune, a permis de réaliser des études afin de définir la situation de référence des zones d'intervention (aspects biophysiques, environnementaux, opportunités de marchés des produits forestiers non ligneux, pratique de la RNA, avantages de la RNA, contraintes, etc.).

Des ateliers des restitutions ont permis le partage des résultats de ces études aux niveaux local et national. Ces ateliers ont été aussi l'occasion de faire une planification participative des activités de reverdissement dans chaque commune. Les organisations de producteurs, les collectivités territoriales et les services techniques ont été responsabilisés dans la mise en œuvre des activités planifiées avec l'appui des membres du Consortium.

E. Les principaux résultats

- La réalisation et le partage de plusieurs études sur la définition de la situation de référence des zones d'intervention;
- Le renforcement des capacités de plus de 5 000 producteurs sur les différentes techniques liées à une meilleure pratique de la RNA;
- La formation de 62 animateurs sur l'utilisation du GPS, géo-référencement de 3878 champs, dénombrement des arbres et des espèces et réalisation d'une base de données;
- La mise sur pied de plus de 130 comités villageois, de plusieurs plateformes d'innovation et de sous-comités en charge du marché des filières de produits forestiers non ligneux (PFNL) avec une bonne représentation des femmes et des jeunes;
- La réalisation et le partage de plusieurs études sur la définition de la situation de référence des zones
- Formation de plusieurs acteurs sur la dynamique organisationnelle et la gestion financière ;
- Plusieurs milliers (10 880) d'hectares soumis au reverdissement grâce à la RNA avec une densité de 11-25 arbres par hectare et une diversité de 3-5 espèces à l'hectare dans une douzaine de communes;
- La contractualisation avec 8 radios communautaires pour renforcer le partage et la diffusion d'informations relatives à la promotion de la RNA;

Essentiellement, ces activités ont concerné des rencontres de sensibilisation, des visites d'échange, la mise sur pied de mécanismes de gouvernance, le recensement des producteurs volontaires pour l'adoption de la RNA, des séances de formation (techniques RNA, dynamique organisationnelle et gestion financière, utilisation du GPS et du smartphone paramétré, etc.).

L'acquisition de GPS et de Smartphones et la formation de plusieurs dizaines d'animateurs locaux sur l'utilisation de ces appareils électroniques, a facilité le géo-référencement et la mesure des superficies des champs des producteurs volontaires. Ces mêmes animateurs ont procédé dans chaque parcelle, au dénombrement des arbres (espèces et individus).

Ce qui a permis de mettre sur pied une base de données et de disposer de cartes dynamiques des zones couvertes afin de faciliter le suivi régulier des efforts de reverdissement.



F. Les facteurs de réussite

- L'encadrement, la sensibilisation et la formation des producteurs;
- L'intégration de toutes les catégories d'acteurs concernés par la problématique du reverdissement ;
- L'adoption d'une démarche collaborative avec une diversité de partenaires aux compétences distinctes mais complémentaires;
- L'organisation de visites d'échange ;
- L'engagement volontaire des producteurs ;
- La responsabilisation des OCB dans la planification et la mise en œuvre des activités de reverdissement et la mise sur pied de mécanismes de gouvernance adaptés aux réalités de chaque commune;
- L'utilisation des radios communautaires dans la communication et le partage de l'information ;

Les défis

- La prise en compte de la dimension genre dans la pratique de la RNA dans un contexte où les femmes et les jeunes ne disposent pas souvent de terres de culture ;
- La motivation des adoptants à travers la valorisation des PFNL issus de la RNA ;
- La protection des plants dans un contexte marqué par la transhumance et la quête du bois de chauffe ;
- L'appropriation du processus et l'accompagnement continu des services techniques et des collectivités territoriales pour une mise à l'échelle.

Les questions émergentes

- Densité de pieds à l'hectare pour considérer un hectare comme étant reverdi ;
- Prise en compte de la diversité biologique dans des zones de faible potentiel ;
- Promouvoir la valorisation des produits issus des arbres régénérés et le développement de marchés avec une faible disponibilité des PFNL dans certaines communes ;
- La sécurisation des terres sous RNA ;
- La prise en compte de la transhumance comme principale contrainte au développement de la RNA.

G. Les principales leçons

- Les producteurs s'engagent volontairement dans la pratique de la RNA si une approche inclusive et participative leur permet d'être au cœur d'un processus itératif basé sur des pratiques et techniques locales innovantes et un bon encadrement.
- Les femmes et les éleveurs transhumants étant souvent faiblement représentés dans de tel processus, une stratégie de ciblage des acteurs sous-représentés est indispensable pour une représentation significative de toutes les catégories d'acteurs.
- Le partenariat élargi à d'autres organisations communautaires de base pérennes comme entités de mise en œuvre, garantie une meilleure prise en compte des réalités locales et plus de proximité avec les producteurs et permet de prendre en compte les soucis de durabilité grâce à une meilleure appropriation du processus.



Conclusion

La RNA par et pour les communautés est souvent considérée comme un gage de réussite pour une adoption massive de cette technique de reverdissement dans les pays du Sahel. Toutefois, une approche inclusive, participative et adaptée à chaque contexte est nécessaire pour un engagement volontaire des producteurs. Bien que cette expérience du Consortium ne soit qu'à ses débuts, les premiers résultats prouvent si besoin, que la responsabilisation des producteurs et leur capacitation sont indispensables pour une adoption à large échelle de la RNA.

A propos du Programme « Les Communautés reverdissent le Sahel »

Les Communautés reverdissent le Sahel est un programme multi-pays de 10 ans financé par DOB Ecology du Royaume des Pays Bas. Ce programme est mis en œuvre au Burkina Faso, au Niger et au Sénégal avec l'appui technique d'une organisation néerlandaise dénommée Both ENDS.

Les principaux objectifs poursuivis à travers le programme sont (i) la restauration d'une superficie totale de 200 000 hectares reverdis sur trois pays grâce à la RNA exécutée par et pour les communautés ; (ii) la bonne organisation des agriculteurs qui appliquent la méthode de la RNA et la facilitation de l'accès aux marchés des produits de la RNA et (iii) la mise en place de lois, politiques, stratégies et programmes de soutien dans les trois pays (au niveau local jusqu'à international) en appui à la RNA.

Au Sénégal, le programme est mis en œuvre par un Consortium composé de l'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles à travers son Centre National de Recherches Forestières (ISRA/CNRF), de ENDA Énergie, de ENDA Pronat et de IED Afrique qui en assure la coordination au niveau national avec l'appui d'organisations communautaires de base.



IED Afrique
24, Sacré Cœur III, Dakar Sénégal
Téléphone : (+221) 33 867 10 58
Courriel : contact@iedafrique.org

